



OMMC 2025
Succès de la conférence
à Hamilton

**MÉDAILLE DU RAID
FENIAN 1866**
Donnée au musée d'histoire
militaire du N.-B.

L'ORGANISATION DES MUSÉES
MILITAIRES DU CANADA

LE

Bulletin

Joan Bamford- Fletcher MBE

un petit article de journal qui raconte
une grande histoire

L'héritage d'Hiroshimale

Le 80e anniversaire de la
libération des prisonniers
de guerre canadiens au Japon

Le squelette de Harry Peglar

MÉMORIAL
SOLIDARITY
OVER SILENCE



LE Bulletin

L'ORGANISATION DES MUSÉES MILITAIRES DU CANADA

Le Bulletin est la publication officielle de l'Organisation des musées militaires du Canada (OMMC). Les articles ne peuvent être reproduits sans autorisation. Les numéros sont publiés quatre fois par an.

Editor
KELSEY LONIE

Collaborateurs
RENEE CHARBONNEAU,
JAMES DERRY, BRADLEY S. FROGGATT,
RYAN GOLDSWORTHY, KELSEY LONIE,
ANNE LINDSAY MACLEOD

Conception
G. BRUCE CHAPMAN • gbc-design.com

Contactez-nous à :
Siège social de l'OMMC Inc.
6449 Crowchild Trail SW, PO 36081
Lakeview PO, Calgary, Alberta, T3E 7C3
Courriel : secretary@ommc.ca
Téléphone : 204-223-0905

Veuillez transmettre toutes les soumissions d'articles ou demandes de renseignements à KELSEY LONIE à communications@ommc.ca

L'ORGANISATION DES MUSÉES MILITAIRES DU CANADA (OMMC)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
BRADLEY S. FROGGATT, CD MA

Vice-président / Secrétaire / Directeur des adhésions
LAURA IMRIE

Trésorier
KEVIN WINDSOR

Administrateurs généraux
KENT GRIFFITHS
SANDRA JOHNSON PENNEY
KELSEY LONIE
GLENN MILLER
GEORGE ROMICK

Président sortant
ANNE LINDSAY MACLEOD



14 Hamilton: Succès de la conférence OMMC 2025!

Dans ce numéro :

- 3** Message du Président
- 3** OMMC lance son nouveau site web!
- 4** Médaille du Raid Fenian 1866

5 Le 80^e anniversaire de la libération des prisonniers de guerre canadiens au Japon

- 18** Musée et archives du 5^e Régiment de campagne (C.-B.) de l'ARC
- 19** Identité Modernisée

REPORTAGE

6 Joan Bamford-Fletcher
MBE



8 Mémorial Solidarity Over Silence

10 L'héritage d'Hiroshima

12 Le squelette de Harry Peglar



Notre Histoire

L'Organisation des musées militaires du Canada (OMMC) a été fondée en 1967, avec l'encouragement du Musée canadien de la guerre, afin de servir de forum national et de réseau de soutien pour les musées militaires à travers le pays. Sa création a permis de créer un « lieu de rencontre et d'apprentissage » pour le personnel des musées travaillant au sein des Forces armées canadiennes, contribuant ainsi à coordonner la formation, à partager les ressources et à favoriser la collaboration. Initialement soutenue par le ministère de la Défense nationale, l'OMMC a organisé des sessions de formation annuelles dans des bases militaires à travers le Canada, renforçant ainsi les capacités des musées militaires d'un océan à l'autre.

À la fin des années 1980, les préoccupations croissantes concernant l'état et la conservation des collections des musées militaires ont conduit à la création, en 1990, du groupe de travail fédéral sur les collections des musées militaires (Task Force on Military Museum Collections, OMMC). Le groupe de travail, qui a bénéficié de la contribution de plusieurs ministères, a recommandé de formaliser la structure de l'OMMC afin de mieux remplir sa mission. En conséquence, l'OMMC a été officiellement constituée en 1992 en tant

qu'organisme de bienfaisance sans but lucratif enregistré au niveau fédéral. Cette mesure a renforcé sa capacité à obtenir des fonds et à soutenir la préservation et la promotion de l'histoire militaire du Canada grâce à son réseau de plus de 100 membres institutionnels et individuels.

Mission

L'Organisation des musées militaires du Canada soutient, promeut et fait progresser les musées militaires du Canada par le biais de la défense des intérêts, de l'éducation, de la collaboration et de l'engagement.

Vision

Être un réseau de musées et d'institutions de premier plan, qui favorise et inspire une meilleure compréhension et une plus grande appréciation de l'histoire et du patrimoine militaires du Canada.

Responsabilité

L'OMMC sera clairement responsable envers ses membres, ses sympathisants au sein et à l'extérieur du gouvernement et envers les organismes de réglementation compétents du gouvernement du Canada.

Message du Président



OMMC LANCE SON NOUVEAU SITE WEB!



C'est un honneur pour moi de m'adresser aux membres de l'OMMC en tant que présidente. Je remercie les membres de m'avoir permis de siéger au conseil d'administration pour un nouveau mandat, ainsi que le conseil d'administration de m'avoir accordé sa confiance en m'élisant à ce poste.

Je succède à une personne qui a laissé une empreinte considérable (au sens figuré), car Anne Lindsay, désormais présidente sortante, a accompli de grands progrès dans la redéfinition du conseil d'administration et de ses responsabilités, et a jeté des bases solides pour la poursuite de son fonctionnement au service des membres de l'OMMC. Anne continuera également à assumer son rôle de directrice du cours annuel, dont la planification pour 2026 est déjà bien avancée.

Je remercie également Laura Imrie d'avoir accepté le poste de secrétaire et de directrice des adhésions, un poste clé dans le fonctionnement de l'OMMC. Je ne doute pas qu'elle poursuivra le processus d'amélioration de la communication avec les membres et de l'exécution de notre mandat.

Notre conseil d'administration est composé de bénévoles. Nous remercions donc Kevin Windsor, notre trésorier, Kent Griffiths, président du comité des distinctions et des récompenses, Sandra Johnson Penny, présidente du comité de l'éducation, Kelsey Lonie, présidente du comité des

communications, Glenn Miller, président du comité de développement des fonds, et George Romick, membre réélu du conseil d'administration, pour le temps et les efforts qu'ils consacrent à l'accomplissement de leurs fonctions.

Nous nous réjouissons tous à l'idée de vivre une année passionnante et productive. Au moment où vous lirez ces lignes, le nouveau site web de l'OMMC aura été lancé, mettant en avant le rebranding que nous avons effectué au cours des deux dernières années. Cela inclut notre bulletin OMMC remanié, dont vous aurez remarqué qu'il a adopté un nouveau format passionnant.

Nous attendons tous avec impatience les défis et les opportunités de l'année à venir. J'ai l'intention de poursuivre l'excellent travail que nous avons entrepris depuis la création de l'OMMC en 1967, et de veiller à ce que l'OMMC continue d'être une organisation professionnelle, une ressource éducative et un défenseur des musées militaires au Canada.

BRADLEY S. FROGGATT, CD MA
Présidente

Nous sommes ravis d'annoncer le lancement officiel du nouveau site web de l'OMMC ! Vous pouvez le découvrir ici : <https://ommc.ca/>

Ce lancement marque une étape importante dans nos efforts de rebranding, auxquels le conseil d'administration a travaillé avec diligence au cours de l'année écoulée. Le site mis à jour présente un nouveau look, une navigation améliorée et un accès simplifié aux informations sur l'OMMC.

Remarque : le nouveau site web ne comprend pas de section réservée aux membres. Tout le contenu essentiel a été intégré au site public pour faciliter l'accès. Tout document destiné uniquement aux membres, tel que des politiques spécifiques, sera partagé via SharePoint une fois les mises à jour finalisées.

Nous vous invitons à le découvrir et nous vous remercions de nous faire part de vos commentaires afin que nous puissions continuer à améliorer notre communication et les services que nous offrons à nos membres.

Cordialement,
Le conseil d'administration de l'OMMC



MÉDAILLE DU RAID FENIAN 1866

Donnée au musée d'histoire militaire du N.-B.

A rare military medal belonging to a militiaman from New Brunswick who served on the front lines of the Fenian raids of 1866 will be given to the Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick on Wednesday, January 29, 2025 at 10 h. The public event is FREE and also includes a short presentation on the Fenian raid by the historian Bob Dallison, author of «Turning Back The Fenians» (Goose Lane 2011). Refreshments will be served and everyone is invited to attend.

David Hughes est le gestionnaire du Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick. Il affirme que les raids des Fenians constituent une partie peu connue, mais importante, du patrimoine militaire du Nouveau-Brunswick. «Les

Fenians étaient des nationalistes irlandais basés aux États-Unis qui luttèrent pour la liberté de l'Irlande», explique M. Hughes. «Ils ont finalement échoué dans leur tentative de rançonner l'île de Campobello, mais ils ont provoqué une revitalisation de la milice du Nouveau-Brunswick, y compris celle du comté de Charlotte. Leur héritage a été l'union du Nouveau-Brunswick, du Haut et du Bas-Canada dans la Confédération canadienne en 1867».

La médaille du raid des Fenians est l'une des 47 médailles décernées aux membres du troisième bataillon de la milice du comté de Charlotte. La médaille appartenait au soldat John Almond Newman (18 avril 1843-30 novembre 1927) de Wilsons Beach, île Campobello, NB. Elle a été achetée par les Amis du Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick, un organisme de bienfaisance sans but lucratif qui soutient le musée.

Le troisième bataillon couvrait les îles de la baie de Passamaquoddy et avait son quartier général à Deer Island. Newman était en service du 17 avril au 17 juin 1866, où l'on s'attendait à une attaque des centaines de Fenians rassemblés le long de la frontière du Maine, entre Eastport et Calais, dans le Maine. Leur plan consistait à capturer l'île de Campobello et à la garder en échange d'une rançon pour la liberté de l'Irlande.

Malgré la présence de quelques petits navires de la Royal Navy dans la région, les Fenians attaquent Indian Island, au nord-ouest de Campobello, le 15 avril et s'emparent du drapeau d'un bureau de douane. Deux jours plus tard, le HMS Duncan, avec 700 Réguliers britanniques, arrive dans la région. Ils renforcent les unités de la milice du Nouveau-Brunswick qui ont déjà été appelées. La présence renforcée de la Royal Navy, des réguliers britanniques et de la milice du Nouveau-Brunswick décourage toute attaque sérieuse. Pendant ce temps, les États-Unis redoublent d'efforts pour faire respecter la neutralité. Malgré cela, les Fenians effectuent un nouveau raid sur Indian Island le 20 avril et brûlent quatre bâtiments. Par ailleurs, les Fenians se retrouvent coincés entre les forces britanniques et américaines et se dispersent en grande partie à la fin du mois de mai.

Après les raids au Nouveau-Brunswick, au Haut-Canada et au Bas-Canada, les provinces britanniques cherchent à resserrer leur union. La défense mutuelle est une préoccupation majeure. C'est ainsi qu'est née la Confédération en 1867.

Le Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick est situé au 119, rue Walnut, bâtiment A-5, à la base de soutien de la 5e Division canadienne de Gagetown, à Oromocto (N.-B.). Le musée est ouvert au public du lundi au vendredi, de 10 h à 16 h. L'entrée est gratuite. 🍁

Le Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick est situé au 119, rue Walnut, bâtiment A-5, à la base de soutien de la 5e Division canadienne de Gagetown, à Oromocto (N.-B.). Le musée est ouvert au public du lundi au vendredi, de 10 h à 16 h. L'entrée est gratuite.

Le 80^e anniversaire de la libération des prisonniers de guerre canadiens au Japon célébré au Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick

Le Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick a souligné le 80^e anniversaire de la libération des prisonniers de guerre canadiens au Japon et de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec une conférence et une exposition d'Andy Flanagan, auteur de *The Endless Battle: The Fall of Hong Kong and Canadians POWs in Imperial Japan*.



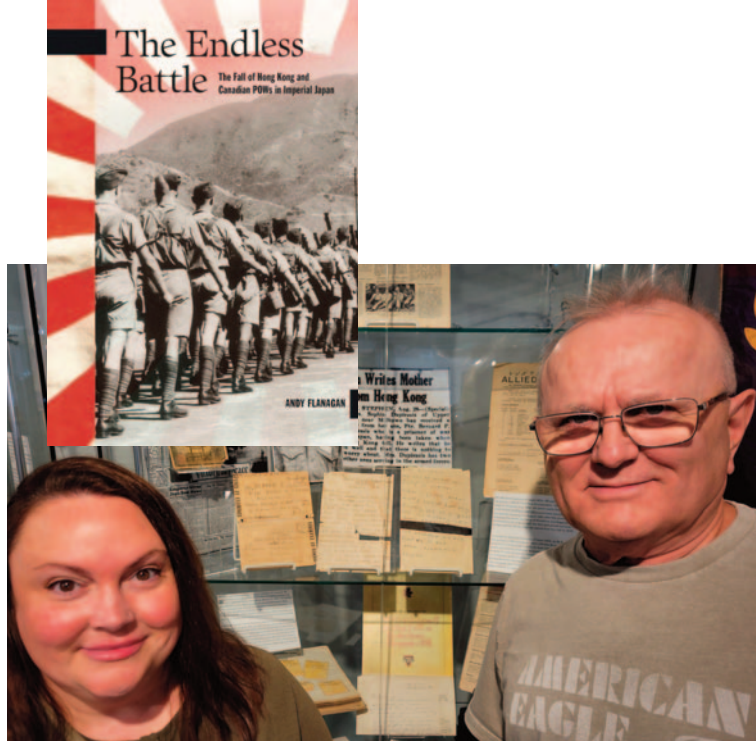
Cet événement gratuit a eu lieu le jeudi 28 août, de 10 h à 12 h, et le public y a été invité.

The Endless Battle a raconté de manière émouvante l'expérience de prisonnier de guerre du père d'Andy Flanagan, James Andrew « Ando » Flanagan, ainsi que les séquelles durables du traumatisme subi par les prisonniers de guerre canadiens au Japon.

Une collection de lettres, de documents et d'objets liés à l'emprisonnement d'Andrew a été exposée, ainsi qu'un ensemble complet d'archives appartenant à Joseph « Joe » Charles Frenette, de Glen Levit, près de Campbellton, au Nouveau-Brunswick. Andrew et Joe avaient été ensemble au Japon, et leurs lettres et journaux intimes témoignaient de leurs souffrances communes.

La fille de Joe Frenette, Mona Thornton, et son fils, Ed Frenette, avaient récemment fait don de toute la collection de leur père au musée. La centaine de lettres était en cours de transcription et devait bientôt être disponible en ligne. Des lettres d'un autre prisonnier de guerre, Bernard Duplessis, de Milltown, au Nouveau-Brunswick, ont également été exposées.

Originaire de Jacquet River, Andrew Flanagan avait été fait



prisonnier à Hong Kong le jour de Noël 1941, avec près de 2 000 autres Canadiens — dont 200 provenaient du nord du Nouveau-Brunswick —, parmi lesquels Joe Frenette. Andrew et Joe s'étaient enrôlés dans le Royal Rifles of Canada, près de Québec, sans savoir que leur destination finale serait la défense de Hong Kong, en Chine. Plus de 500 d'entre eux ne sont jamais revenus, ayant péri lors de l'attaque initiale ou en captivité.

Les prisonniers de guerre canadiens survivants avaient enduré trois ans et demi de famine, de maladie, de coups brutaux et de travaux forcés jusqu'à leur libération, à la suite des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, survenus il y a 80 ans, les 6 et 9 août 1945. Leurs témoignages sous serment ont ensuite été utilisés dans les procès d'après-guerre pour traduire leurs ravisseurs en justice.

Tout le monde avait été invité à assister à cet événement important marquant la libération des prisonniers de guerre canadiens au Japon et la fin de la Seconde Guerre mondiale. Des rafraîchissements avaient été servis. 🍁

Le Musée d'histoire militaire du Nouveau-Brunswick • www.nbhm-mhmnbc.ca

Joan Bamford-Fletcher MBE

Par Kelsey Lonie

Dans un coin du Musée militaire de la Saskatchewan est exposé un petit article de journal qui raconte une grande histoire.

Il raconte l'histoire d'une femme qui a accompli ce que peu de gens pensaient possible: libérer 1 700 prisonniers de guerre au cœur de la jungle de Sumatra. Elle s'appelait Joan Bamford-Fletcher, une femme de 30 ans originaire de Regina, en Saskatchewan.

À l'automne 1945, le jour de la victoire sur le Japon a marqué la victoire des Alliés, mais pas pour les prisonniers encore détenus par les Japonais au camp de Bangkinang, caché dans la jungle de Sumatra.

C'est alors qu'est arrivée Joan Fletcher, formée comme chauffeur de transport par la Croix-Rouge canadienne et membre du First Aid Nursing Yeomanry (FANYs) britannique. Elle avait financé elle-même son voyage en Grande-Bretagne pour participer à l'effort de guerre, conduit des ambulances en Écosse avec l'armée polonaise et s'était portée volontaire pour l'une des missions les plus difficiles en Asie du Sud-Est: l'évacuation des prisonniers après la guerre dans les zones occupées par les Japonais.

Au printemps 1945, elle fut affectée en Asie du Sud-Est en tant que lieutenant. En octobre 1945, elle débarqua à Sumatra et se rendit au camp de Bangkinang en jeep. Joan négocia avec les officiers japonais, obtint des camions et, chose incroyable, recruta 70 soldats japonais comme chauffeurs et gardes.

Mlle Fletcher minimisa plus tard cet exploit en riant. « C'était assez amusant, j'ai beaucoup apprécié », dit-elle. « J'ai été très polie, et les Japonais ont été très courtois. Finalement, j'ai obtenu les camions. »

À travers 280 miles de jungle hostile, passant par des barrages routiers armés et des menaces insurgées croissantes, elle a conduit convoi après convoi de prisonniers libérés jusqu'à Padang, une ville côtière sous contrôle allié.

Le voyage était périlleux. Les convois étaient harcelés. Fletcher avait fait équiper un camion de pare-chocs en acier pour franchir les barrages routiers.

Elle a failli être tuée lorsqu'un camion l'a heurtée à l'arrière du talon et l'a projetée entre deux véhicules, lui causant une blessure de 10 cm à la tête. La blessure a été soignée par un médecin japonais, puis à nouveau à Padang par un médecin britannique.

Malgré tout, elle a continué, évacuant des prisonniers pendant trois semaines avant l'arrivée des forces alliées.

Selon le règlement, elle aurait dû passer le relais à partir de



là. « Je n'aurais jamais dû être autorisée à continuer sans l'intervention du brigadier-général Peter Hutchinson, qui était à la tête des troupes », se souvient-elle. « Il m'a dit de continuer si je le souhaitais et qu'il me couvrirait. Mais le général Chambers, commandant en chef à Padang, ne devait pas le savoir. »

Ses efforts ne sont pas passés inaperçus. Un commandant japonais, impressionné par son leadership, lui a offert l'épée familiale vieille de 300 ans en signe de respect. On pense qu'aucune autre femme occidentale n'a jamais reçu un tel honneur. Joan a également été nommée membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE).

Mlle Fletcher a contracté la « fièvre des marais » pendant ses exploits, mais elle n'en a ressenti les effets qu'après avoir



terminé sa mission. La maladie la frappa alors qu'elle était en congé à Singapour. Bien qu'elle se soit suffisamment rétablie à l'hôpital pour retourner en Angleterre en 1946, la fièvre réapparut, attaquant cette fois-ci sa mâchoire. Les chirurgiens retirèrent l'os infecté et le reconstruisirent grâce à la chirurgie plastique. Une fois guérie, elle retourna au Canada après avoir quitté le FANYS.

Elle a rapporté avec elle le sabre japonais vieux de 300 ans que lui avaient offert les Japonais admiratifs de Sumatra, ainsi que d'autres souvenirs de ses exploits. Elle s'est installée brièvement, mais elle n'était pas prête à rester en place. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle comptait faire ensuite, elle a répondu avec une lueur dans les yeux : « Je pense que je vais peut-être accepter un poste en Pologne ou en Russie à l'ambassade britannique. C'est là que se trouve la poudrière, vous savez. »

Joan est décédée en Colombie-Britannique en 1979. Son sabre et ses médailles militaires font désormais partie de la collection du Musée canadien de la guerre, et son courage remarquable a été mis en lumière dans le documentaire de 2001 intitulé *Rescue from Sumatra: The Story of Joan Bamford Fletcher*. Et cette jeune fille de Regina n'a pas été oubliée au Musée militaire de la Saskatchewan. 🍁

2



“ Ses efforts ne sont pas passés inaperçus. Un commandant japonais, impressionné par son leadership, lui a offert l'épée familiale vieille de 300 ans en signe de respect. ”

*Saskatchewan Military Museum
1600 Elphinstone Street, Regina, SK S4T 3N1
www.saskatchewanmilitarymuseum.com*

*1. Joan Bamford Fletcher tenant un sabre japonais vieux de 300 ans, souvenir de ses exploits palpitants à Sumatra. Montreal Standard, November 16, 1946, 8.
2. Épée de Joan Bamford Fletcher, artefact numéro 19800177-001, CWM*

INAUGURATION DU MÉMORIAL

SOLIDARITY OVER SILENCE

Le suicide.

C'est un mot que, tout comme le syndrome de stress post-traumatique et d'autres blessures liées au stress opérationnel, les gens évitent souvent d'aborder.



Doris Guérrette

Même si ce n'est pas le sujet le plus populaire au monde, 28 personnes ont tout de même assisté à notre cérémonie d'inauguration, ce qui témoigne de l'importance de briser le silence.

Paul « Trapper » Cane et Xavier Remillard étaient les invités spéciaux lors du dévoilement du mémorial S.O.S. Paul est venu en moto depuis le Nouveau-Brunswick, tandis que Xavier a écourté de quelques jours ses vacances en famille à Winnipeg pour rentrer chez lui à Montréal. La présence de Xavier revêtait une signification particulière : son père, le caporal-chef Pierre Victor Remillard, était membre des unités de motards vétérans de l'Armée canadienne et s'était donné la mort.

Lise Charron, membre des Unités de motocyclistes vétérans de l'Armée canadienne, est la fondatrice et la force motrice derrière le mémorial Soldiers of Suicide créé dans notre cimetière militaire



national, Beechwood, à Ottawa. Grâce à son travail acharné, 22 familles ont accepté que les noms et les histoires de leurs proches soient partagés avec d'autres, dans l'espoir d'apporter un soutien aux familles dont les proches n'ont pas cessé de se battre après avoir terminé leur service.

Mis à part les vents de Grande Prairie qui soufflaient à une vitesse qui semblait atteindre Mach 9, la journée était magnifique.



“ *Trapper a eu une expérience directe avec des personnes en proie à une angoisse extrême. Il a même eu un soldat qu'il tentait d'aider à mettre fin à ses jours alors qu'il était au téléphone avec lui. Cet homme a vu et vécu des choses que personne ne devrait avoir à endurer.* ”

Au fur et à mesure que les noms des disparus étaient lus, une lanterne portant leur image était placée à l'intérieur de la grande lanterne commémorative construite par Kaymor Industrial Solutions. La Grande Prairie Pipes & Drums Band a joué pendant cette cérémonie solennelle. Les services d'aide aux victimes ont envoyé des représentants munis de brochures et de ressources de soutien pour parler à toute personne ayant besoin d'aide, ce qu'ils ont fait.

La tente cloche d'Open Roads Adventures a bien rempli son rôle, offrant aux gens un endroit sûr où s'asseoir et se détendre.

Après la cérémonie, cinq véhicules se sont rendus à Blueberry Mountain pour visiter l'exposition du musée VMG & IC, puis se sont arrêtés au panneau routier commémoratif Chip Kerr avant de retourner au Veterans Memorial Gardens.

Nos étudiants d'été, Lachlan et Michael, qui venaient de passer leur cours sur la sécurité alimentaire, ont servi un délicieux barbecue de steaks.



1. Panneau routier Chip Kerr, Paul « Trapper » Cane M.S.M., C.D., KCStG et Robert Stegmeier et son épouse.

2, 5. La lanterne - une lampe de tranchée de la Première Guerre mondiale de 1,80 m de haut destinée à chasser l'obscurité. Les mini-lanternes que les gens plaçaient à l'intérieur de la grande lanterne - chacune représentant un soldat mort de sa propre main.

3-4. L'extérieur et l'intérieur de la tente Bell, utilisée comme lieu sûr avec des conseillers au cas où quelqu'un aurait besoin d'aide.

Solidarity Over Silence

Mémorial Solidarité plutôt que Silence
Chasser les ténébres

Ce mémorial de lampe de tranchée honore tous les soldats des Forces armées canadiennes perdus par suicide et embrasse les familles qui continuent à porter leur amour.

Chaque flamme représente une vie précieuse, une famille dont l'amour perdure, et notre engagement inébranlable à briser le silence ensemble.

Briser le silence, vaincre la stigmatisation
Comme les lampes de tranchée qui guidaient les soldats en sécurité dans les nuits les plus noires de la guerre, ce mémorial offre de la lumière à ceux qui font face à leurs propres batailles.

- Vous êtes pas tout seuls.
- Demander de l'aide, ça prend un courage énorme.
- Votre histoire compte.

Solidarité plutôt que Silence
Cette flamme éternelle nous rappelle :

- aucun soldat se bat tout seul,
- aucune famille vit son deuil sans soutien,
- et chaque histoire mérite d'être honorée.

Dans la noirceur, on choisit de faire briller la lumière.
Dans la perte, on découvre un but plus profond.
Dans la mémoire, on trouve une force indestructible.

Avec une gratitude profonde envers Lise Charron des Unités motocyclistes des vétérans de l'Armée canadienne pour son engagement infatigable à honorer les soldats du suicide au Cimetière Beechwood et pour avoir transformé à jamais comment on se souvient de notre famille des Forces canadiennes.

Mémorial créé avec amour par Kaymor Industrial Solutions, Clairmont et installé par JDA Grande Prairie

Solidarity Over Silence Memorial

Chasing the Darkness Away

This trench lamp memorial honors all Canadian Armed Forces soldiers lost to suicide and embraces the families who carry their love forward.

Each flame represents a precious life, a family whose love endures, and our unwavering commitment to breaking the silence together.

Breaking the Silence, Defeating Stigma
Like trench lamps that guided soldiers safely through war's darkest nights, this memorial offers light to those facing their own battles.

- You are not alone.
- Seeking help takes tremendous courage.
- Your story matters.

Solidarity Over Silence
This eternal flame reminds us:

- no soldier fights alone,
- no family grieves without support,
- and every story deserves to be honored.

In darkness, we choose to make light.
In loss, we discover deeper meaning.
In memory, we find strength.

With profound gratitude to Lise Charron of the Canadian Army Veterans Motorcycle Units for her tireless commitment to honoring soldiers of suicide at Beechwood Cemetery and forever transforming how we remember our Canadian Forces family.

Memorial lovingly created by Kaymor Industrial Solutions, Clairmont and installed by JDA Grande Prairie

Comme toujours, Trapper s'est montré éloquent lorsqu'il a évoqué la nécessité d'accueillir ces soldats et leurs familles. En tant que président fondateur des Canadian Army Veterans Motorcycle Units, Trapper a eu une expérience directe avec des personnes en proie à une angoisse extrême. Il a même eu un soldat qu'il tentait d'aider à mettre fin à ses jours alors qu'il était au téléphone avec lui. Cet homme a vu et vécu des choses que personne ne devrait avoir à endurer.

Dans l'ensemble, bien qu'il s'agisse d'un des sujets les plus difficiles à aborder, cette cérémonie a marqué le début de quelque chose qui, nous l'espérons, prendra de l'ampleur.

Les familles de ces soldats qui ont servi notre pays méritent le même amour et la même considération que toute autre famille militaire qui a perdu un être cher.



Le mémorial Solidarity Over Silence est un magnifique symbole pour tous ceux qui ont besoin d'une lueur d'espoir. 🍁

Veterans Memorial Gardens & Interpretive Centre
10121-93 St. Grande Prairie, Alberta
www.veteransmemorialgardens.com

L'HÉRITAGE D'HIROSHIMA :

le Cadeau d'une Survivante

Par Stefan Hiratsuka

Diefenbunker : Musée canadien de la guerre froide

À l'occasion du 80^e anniversaire des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, Stefan Hiratsuka, coordinateur des collections au Diefenbunker : Musée canadien de la guerre froide à Ottawa, partage l'histoire de sa grand-mère, survivante de ces événements tragiques.

6 août 1945

Grand-mère avait neuf ans, à un mois de son dixième anniversaire, lorsque la bombe a été larguée sur Hiroshima. À ce stade de la guerre, les bombardements incendiaires sur les centres urbains étaient monnaie courante. Comme beaucoup d'enfants japonais, elle avait été évacuée vers les collines au nord de la ville. La propriété de campagne de sa grand-mère lui offrait un refuge temporaire. Les familles faisaient ce qu'elles pouvaient, même si beaucoup n'avaient pas d'endroit où se réfugier.

Ce matin-là, elle jouait dans la cour avec son petit frère avant d'aller à

l'école lorsqu'elle a vu le flash. Une lumière plus brillante que tout ce qu'elle avait jamais vu. L'onde de choc a rapidement suivi.

Pour le reste de sa vie, les orages et les feux d'artifice la ramèneront à ce moment terrifiant.

À 8 h 15, le 6 août 1945, une bombe atomique de 15 kilotonnes a explosé au-dessus de la ville japonaise d'Hiroshima. L'engin, surnommé *Little Boy*, a explosé à environ 600 mètres au-dessus de l'hôpital Shima, provoquant un éclair aveuglant, une vague de chaleur intense et une puissante onde de choc. En quelques secondes, des dizaines de milliers de personnes ont été tuées, des bâtiments ont été rasés et la ville a été



*1. La surface des tuiles d'argile grise du type utilisé à Hiroshima, dont le point de fusion est de 1 300 °C, s'était dissoute à six cents mètres [du centre de l'explosion].
Credit: 2013.001.001, collections du musée Diefenbunker.*

2. Haruko Hiratsuka (née Ogawa), à droite, avec ses frères et sœurs et sa mère.

Credit: Photo gracieusement fournie par Stefan Hiratsuka.

engloutie par les flammes. Au-dessus de tout cela, un nuage gigantesque en forme de champignon a commencé à s'élever.

Les Conséquences

Dans les heures qui ont suivi, alors que le nuage menaçant se dissolvait en une brume fumante, les survivants titubaient dans les rues rasées, brûlées et désorientées, tandis qu'une pluie noire commençait à tomber. Les informations étaient rares, mais ceux qui se trouvaient en dehors de la zone du souffle commencèrent à se diriger vers la ville, désespérés de retrouver leurs proches.

Ma grand-mère et sa meilleure amie d'école descendirent dans la ville, cherchant leur famille et leurs amis parmi les ruines. Elle n'a jamais dit ce qu'elle avait vu ce jour-là. Mais cela l'a marquée à jamais.

La vue des cheveux fortement décolorés ou gravement endommagés par la chaleur chez les jeunes pouvait déclencher une réaction viscérale. Je n'ai compris pourquoi que bien plus tard, lorsque j'ai appris que l'un des effets d'une explosion atomique sur le corps humain était la brûlure et l'altération chimique des cheveux. Ceux-ci étaient souvent brûlés et décolorés, fanés, fantomatiques. Une transformation à la

“ *La vue des cheveux fortement décolorés ou gravement endommagés par la chaleur chez les jeunes pouvait déclencher une réaction viscérale. Je n’ai compris pourquoi que bien plus tard, lorsque j’ai appris que l’un des effets d’une explosion atomique sur le corps humain était la brûlure et l’altération chimique des cheveux.* ”

fois littérale et symbolique, visible chez ceux qui avaient été trop près de l’explosion.

Son père, mon arrière-grand-père, qui était médecin, fit tout ce qu’il put pour aider les blessés, mais dans le sillage de la dévastation, sans fournitures ni installations, il ne pouvait pas faire grand-chose pour les sauver de leurs blessures physiques, des infections et de l’empoisonnement par radiation.

Les jours et les mois qui ont suivi n’ont apporté aucun soulagement. Je me souviens qu’elle m’a dit un jour: « Les grillons sont délicieux, mais leurs pattes restent coincées entre les dents. » C’est ainsi que j’ai découvert la famine, à travers la résilience silencieuse d’une personne que j’aimais profondément, qui survivait aux conséquences de la bombe.

Au Japon, les survivants des bombardements étaient appelés Hibakusha, un mot qui signifie littéralement « personne touchée par la bombe. » Bien que ce terme semble neutre, il était associé à une profonde stigmatisation sociale. De nombreux Hibakusha étaient considérés avec crainte, soupçonnés d’être contagieux ou considérés comme génétiquement endommagés. On a dit à ma grand-mère que son utérus était empoisonné. Qu’elle ne donnerait jamais naissance qu’à des monstres. Elle a pleuré pendant des jours après la naissance de mon père, des larmes de joie et de bonheur.

Mais elle n’a jamais laissé la bombe la définir. Ma grand-mère n’était pas une victime. Elle était une survivante. Elle était une bâtisseuse de famille, de communauté et de culture.

Héritage

Après avoir immigré au Canada en 1963, lorsque mon père avait trois ans, elle est devenue un pilier de la communauté japonaise-canadienne, s’installant finalement à Edmonton, en Alberta. Elle a élevé ses enfants avec compassion et force. Elle a aidé les nouveaux immigrants à se construire une vie digne et à s’intégrer, ancrée à la fois dans leur héritage et dans l’espoir, tout en se forgeant une nouvelle identité canadienne. Quand je me souviens d’elle, je ne pense pas à Hiroshima. Je pense à sa force tranquille. À son sourire. À sa satisfaction à chaque repas, entourée de sa famille, en bonne santé, heureuse et bien nourrie. Elle était petite physiquement, mais sa présence vous enveloppait de chaleur.

De 1945 à aujourd’hui

Dans les collections du Diefenbunker, nous conservons deux



3. Haruko Hiratsuka (née Ogawa) photographiée avec son mari le jour de leur mariage.

Credit: Photo gracieusement fournie par Stefan Hiratsuka.

4. Haruko Hiratsuka (née Ogawa) pictured with grandchild, Stefan Hiratsuka.

Credit: Photo gracieusement fournie par Stefan Hiratsuka.

carreaux de céramique récupérés à Hiroshima, des fragments de cette journée. Leur surface est noircie, boursouflée et couverte de bulles; défigurée non pas par le temps, mais par le flash de la bombe. Je pense à beaucoup de choses quand je les regarde. Elles me ramènent à ce matin de 1945, à cette force incroyable, créée par l’humanité puis déchaînée sur elle en un seul instant irréversible. Je pense à l’acte qui a marqué le véritable début de la guerre froide et qui a finalement conduit à la construction du bunker où je travaille aujourd’hui.

Travailler dans un abri nucléaire signifie vivre chaque jour avec les vestiges et les fantômes de ce qu’elle a vécu. Dans les musées, notre travail le plus important consiste à retracer les



fil conducteurs: des histoires aux objets, des objets aux personnes, et des personnes aux histoires qui façonnent notre passé commun. Pour de nombreux Canadiens, la menace d’une guerre atomique était hypothétique. Pour grand-mère, c’était de l’histoire. Son histoire personnelle.

Le cancer qui a finalement emporté grand-mère, un lymphome non hodgkinien, était un destin partagé par de nombreux Hibakusha. Son amie, qui était entrée avec elle dans les ruines sous cette pluie noire, allait mourir d’une maladie de Parkinson, peut-être liée à la même exposition. Leur histoire fait écho à celle de Sadako Sasaki, qui a développé une leucémie dans son enfance à cause des radiations de la bombe et qui a plié des grues en origami dans l’espoir d’en atteindre 1 000, suivant la légende japonaise qui accorde un vœu à ceux qui y parviennent. Elle n’a jamais exprimé son vœu à haute voix, mais tous les survivants l’ont compris : non seulement

suite à la page 13

LE SQUELETTE DE HARRY PEGLAR

L'EXPEDITION FRANKLIN « PERDUE » ET LE 1RCR DANS L'ARCTIQUE (1973)

Par le Dr Georgiana Stanciu

Cette note présente le fonds *Northern Quest 1973* de la collection RCRM. Le fonds a été constitué par Robert Walsh et William Norman, qui servaient à l'époque dans le 1^{er} bataillon du Royal Canadian Regiment (1RCR).

Il se présente sous la forme d'un album comprenant un journal de l'expédition, un exemplaire d'une brochure d'information destinée aux participants (*Ex Northern Quest. Historical Aide Memoire. Area King William Isle*), deux cartes, sept photographies en noir et blanc, deux dessins, deux lettres et plusieurs coupures de journaux

1. Exercice Northern Quest, membres de l'équipe avant leur départ de l'aéroport Crumlin Rd, à London, en Ontario, le 10 juillet 1973.

2. Carte des zones explorées pendant l'exercice Northern Quest. Basé à Gladman Point, le groupe s'est divisé en quatre équipes : une équipe à la base pour les communications, une deuxième équipe explorant le détroit de Simpson (y compris la péninsule d'Adélaïde), une troisième se dirigeant vers le nord jusqu'à Terror Bay et une quatrième vers le sud, jusqu'à Tulloch Point.



contenant des articles publiés ici et là après le retour de l'équipe. Des exonymes tels que « Eskimo » apparaissent dans ce document, car il a été produit avant que le nom imposé par les colons ne soit remplacé par le terme préféré des habitants de l'Arctique, *Inuit*.

Vingt-trois membres du 1RCR ont quitté London, en Ontario, à bord d'un avion CC-130 Hercules, pour se rendre à l'île du Roi-Guillaume et à la péninsule d'Adélaïde (NU) entre le 10 et le 26 juillet 1973 ; en outre, deux autres membres de l'équipe provenaient de l'Institut civil de médecine environnementale de la Défense (pour des activités de recherche qui nous sont inconnues). L'équipe était dirigée par William Bentley (capitaine du 1RCR à l'époque) et avait un double objectif : mettre en pratique ses compétences dans

des conditions extrêmes et tenter de retrouver les journaux de bord des navires perdus, le HMS Terror et le HMS Erebus.

Il est peu probable que des fantassins effectuent des fouilles archéologiques, mais cette formation a conduit à la découverte de restes humains liés à la célèbre expédition Franklin de 1845. Selon les archives du Musée canadien de l'histoire,¹ leur emplacement est aujourd'hui inconnu. Bien qu'aucune information supplémentaire n'ait été révélée à ce sujet, les circonstances de la découverte et de la collecte du squelette sur l'île du Roi-Guillaume (NU) sont bien documentées, tout comme le transfert ultérieur du squelette au « Musée national de l'homme pour identification et conservation ».²

En 2022, le Dr Douglas Stenton a publié une analyse détaillée des sources faisant

référence au « squelette de Hary Peglar » et a corroboré ses conclusions par des recherches sur le terrain, ce qui a permis d'écarter cette identité et de corriger l'emplacement où le squelette avait été trouvé. Le Dr Stenton a conclu que le squelette appartenait à un membre non identifié de l'expédition Franklin de 1845, découvert par hasard par des membres du 1RCR en 1973 sur le site identifié comme NdLe-16, au sud de Gladman Point, sur l'île du Roi-Guillaume (NU) ; ce faisant, Stenton a également révélé une erreur de cartographie qui situait l'emplacement du squelette plus au nord.

Selon l'aide-mémoire de la Northern Quest 1973, l'équipe du 1RCR n'était pas au courant des découvertes précédentes à Gladman Point ; il semble qu'elle savait qu'un cairn y avait été découvert en 1859 « sans qu'il en soit fait mention ». Mais, le 16 juillet 1973, près de la « référence cartographique 5511 », ils ont trouvé « des os dépassant du sol » et « une vérification rapide a montré qu'il s'agissait des os d'un

homme de grande taille ; trop grand pour être un Esquimau ». Le crâne n'a pas pu être retrouvé, mais la mâchoire se trouvait avec les autres restes sous « plusieurs centimètres de mousse et de roches ». Le lendemain, l'équipe est revenue avec une « feuille de contreplaqué » sur laquelle elle a transféré le squelette pour le transporter.

Pour en savoir plus sur le sujet, écoutez le podcast RCRM Speakers Series sur Spotify. Toutes les photographies proviennent du fonds Northern Quest 1973, collection des archives du RCRM.

L'expédition Franklin s'inscrivait dans le cadre des tentatives visant à trouver une route plus courte vers le Pacifique à travers l'Arctique au milieu du XIX^e siècle. Elle

comprenait deux navires qui ont quitté la Grande-Bretagne en 1845, le HMS Erebus et le HMS Terror, qui ont été abandonnés dans la banquise deux ans plus tard. Les recherches pour retrouver les navires et leurs équipages perdus ont pris fin en 2014 et en 2016, lorsque Parcs Canada et son équipe d'archéologie sous-marine ont détecté le premier à Wilmot et Crampton Bay (péninsule d'Adélaïde) et le second à Terror Bay (île du Roi-Guillaume).³ 🍁

3. Squelette tel qu'il a été trouvé le 16 juillet 1973. Des os d'animaux, plusieurs artefacts et d'autres débris étaient également présents.

4. Squelette transféré sur une planche de contreplaqué pour être transporté.



1. Stenton DR. À la recherche de « Harry Peglar » : réexamen de la découverte du squelette d'un marin de l'expédition Franklin par l'expédition de recherche McClintock en 1859. Polar Record 58(e25) : 1-14. <https://doi.org/10.1017/S0032247422000237>
2. Fonds Northern Quest 1973, p. 11, lettre datée du 5 novembre 1973, du brigadier-général J.A. Fulton, commandant de la région Nord, au commandant du 1RCR.
3. <https://parks.canada.ca/lhn-nhs/nu/epaveswrecks.retrieved>, le 27 août 2025.

HIROSHIMA *suite de la page 11*

vivre, mais vivre dans un monde sans guerre, où aucun autre enfant ne souffrirait comme elle avait souffert.

Je me demande souvent comment les choses auraient pu être différentes s'ils avaient été mieux informés à l'époque sur les dangers des radiations. S'ils avaient eu un endroit sûr où aller, n'importe où. Si cela aurait changé quelque chose. Peut-être même quelque chose d'aussi simple qu'un ruban d'avertissement, comme celui qui est toujours en place chaque jour lorsque je traverse le tunnel de souffle du Diefenbunker, aurait pu changer les choses.

Mais grand-mère n'a jamais demandé de pitié. Elle a choisi le pardon. Elle a choisi la joie. Elle a choisi l'amour.

Elle a toujours cru que les gens ordinaires des deux côtés de la guerre étaient bien plus semblables que la rhétorique politique ne leur avait fait croire. Que nous pouvons accomplir

bien plus en travaillant ensemble et en nous aimant les uns les autres qu'en recourant à la violence et aux bombes.

Quatre-vingts ans plus tard, alors que le monde se souvient de ce matin-là à Hiroshima, je me demande comment elle marquerait cette journée, par une prière, un moment de silence ou simplement la joie tranquille de voir sa famille en sécurité, épanouie, heureuse et bien nourrie.

Pour ma part, je commémorerais cette journée en lui donnant une longue accolade, pour lui montrer à quel point elle était aimée et la rassurer sur le fait que tout s'est bien terminé. Je souhaite plus que tout pouvoir le faire. 🍁

Diefenbunker : Musée canadien de la guerre froide • 3929 Carp Road, Ottawa, ON, K0A 1L0 • www.diefenbunker.ca



Par Anne Lindsay MacLeod

*1. Participants au cours devant le cénotaphe de Hamilton.
2-5. Dîner de remise des prix de l'OMMC.*



HAMILTON

SUCCÈS DE LA CONFÉRENCE OMMC 2025 !

Plus de 90 membres se sont réunis pour le programme annuel de formation des musées 2025 qui s'est tenu au Mohawk College de Hamilton, en Ontario, du 9 au 14 juin. C'était le nombre le plus élevé de participants depuis des années!

Comme d'habitude, nous avons ouvert le cours par un quiz amical sur l'histoire, sous la direction sévère de Leon Chamios. Le discours d'ouverture du lundi matin a été prononcé par le Dr Michael Egan, professeur agrégé d'histoire à l'Université McMaster de Hamilton, qui a présenté « L'histoire et la mémoire dans les derniers jours de la guerre civile espagnole ».

Comme les années précédentes, nous essayons d'organiser toutes les présentations du DHH et du NPF le lundi, premier jour de notre cours. Cela permet aux participants qui ne font pas partie du MDN de disposer d'une journée libre qu'ils peuvent passer comme ils le souhaitent. La mise à jour DHH a été présentée par Robert Newcombe, suivi de Mary-Pier Touchette qui a présenté la mise à jour annuelle sur la sécurité radiologique. Après le déjeuner, les réunions de la Marine, de l'Armée et de l'Armée de l'air ont eu lieu. La réunion avec la Marine a été rapide et sans discussion enthousiaste, étant donné que Brad Froggatt était le seul représentant de la MRC à suivre le cours! Nous avons eu la chance d'avoir Jennifer Dunn parmi les présentateurs cette année. Jennifer est l'experte de l'OMMC en matière de TMS, et elle a guidé un groupe de membres à travers les bases du TMS. Pour clôturer la journée, nous avons assisté à une présentation de la NPF sur les outils pour les bénévoles, la formation et la nouvelle politique de bénévolat du CFMWS.

L'un des moments forts du cours a été la présentation de Myron Groover, bibliothécaire chargé des archives et des livres rares à la bibliothèque Mills Memorial de l'université McMaster. Myron a donné une présentation très instructive, passionnée et captivante sur les bases du droit d'auteur au Canada. Les présentations du mardi comprenaient une présentation utile du CFMWS sur le parrainage et les dons, la gestion des prêts par Colin Stevens, la création de programmes scolaires attrayants et efficaces par Aaron Curtis, et le projecteur du musée a été braqué sur le Dr Andrew Gregory et le projet de réaménagement du hangar 11 de la base Borden.

Nous avons eu la chance de pouvoir visiter les musées Argyll et Royal Hamilton Light Infantry mardi soir. La qualité des œuvres d'art et de l'argenterie, en particulier dans le mess des officiers des Argylls, était incomparable et valait largement le détour. Ces visites, bien qu'elles ne faisaient pas partie du programme officiel, ont été très appréciées et ont attiré de nombreux participants.

Le mercredi, Jason Nisenon, de l'Université de Calgary, a fait une présentation sur la gestion des bibliothèques et des archives, et Richard Ruggle a donné une conférence approfondie sur le passé militaire de Hamilton. Dans l'après-midi, nous avons entrepris une excursion au musée du 31^e Bataillon du Service et au NCSM Haida.

Le jeudi, Kelsey Lonie, du Royal Regina Rifles, a projeté « *Operation Calvados: The Documentary* » (Opération Calvados: le documentaire), dans le prolongement de sa présentation de l'année dernière. Cette projection a été suivie d'une présentation approfondie sur la mise en place d'un musée et d'archives en ligne par

“ L'un des moments forts du cours a été la présentation de Myron Groover, bibliothécaire chargé des archives et des livres rares à la bibliothèque Mills Memorial de l'université McMaster. Myron a donné une présentation très instructive, passionnée et captivante sur les bases du droit d'auteur au Canada.



6. Musée du 31^e Bataillon des services
7. Musée de l'infanterie légère royale de Hamilton.
8. NCSM Star.
9. NCSM Haida.
10. Votre conseil d'administration de l'OMMC.
11. Prix d'excellence de l'OMMC, Brad Froggatt.
12. Prix de reconnaissance des bénévoles, major (retraité) Brian Tracey.
13. Prix de l'OMMC pour un projet du Musée d'Indian Head.

“ ...cette année, nous avons enregistré le plus grand nombre de participants depuis de nombreuses années, ainsi que le plus grand nombre de femmes participant au cours. Je trouve intéressant de noter que la profession de conservateur de musée est généralement considérée comme une profession féminine, ce qui n'est certainement pas le cas dans le milieu militaire.

Vic Skaarup, Musée et archives du 5^e Régiment d'artillerie du RCA.

Après le déjeuner, nous nous sommes réunis pour l'assemblée générale annuelle. Les dirigeants de l'organisation ont présenté leurs rapports, et les personnes suivantes ont été élues ou réélues au conseil d'administration: George Romick, Brad Froggatt, Kent Griffiths et Kevin Windsor.

Après une courte pause, nous avons écouté Roberta Sealy, des musées de la région de Waterloo, parler de la conservation préventive dans les musées – un bon rappel des mesures élémentaires et souvent simples que nous pouvons tous prendre pour assurer la préservation de nos collections.

Un merveilleux dîner a été organisé jeudi soir au Scottish Rite Club, un lieu historique. Les prix de l'OMMC ont été remis à Brad Froggatt (prix d'excellence pour son travail en tant que secrétaire de l'OMMC) et à Ken Turpin (prix du projet pour l'exposition du musée Indian Head en partenariat avec le 691 Hawk Squadron). La CFMWS a remis son prix du bénévolat muséal à Brian Tracey pour son travail en tant que conservateur du musée Canadian Grenadier Guards.

Je tiens à remercier plusieurs personnes pour leur aide. Steve Waldron, du musée du 31^e bataillon du service, qui a aidé à trouver plusieurs conférenciers locaux, l'aumônier et le lieu du dîner officiel. Bien sûr, je tiens à remercier plusieurs membres du conseil d'administration pour leur soutien et leurs conseils, notamment (mais sans s'y limiter) Brad Froggatt, Kevin Windsor, Sandra Johnson Penney et Kent Griffiths. Enfin, je tiens à remercier tous les présentateurs et les musées hôtes qui se sont manifestés lorsque l'appel à participants a été lancé. Nous le répétons souvent, mais nous le pensons vraiment: sans vous, ce cours n'aurait pas pu avoir lieu.

Nous sommes actuellement à la recherche d'un lieu pour le cours de 2026. Pour l'instant, nous envisageons soit Victoria, soit Halifax. Nous sommes en communication et en négociation avec des représentants de l'Université de Victoria, de l'Université Dalhousie et de l'Université Acadia. Nous espérons pouvoir faire une annonce prochainement.

En attendant, merci à tous pour votre soutien, passez un excellent automne et à l'année prochaine! 🍁





Musée et archives du 5^e Régiment de campagne (C.-B.) de l'ARC



Célébrations de la fête du Canada au lieu historique national du Fort-Rodd-Hill

Notre exposition était stratégiquement située près de l'entrée du parc et a été vue par plus de 3 000 membres du public qui ont assisté à l'événement.

Évaluation de la conservation terminée

Une évaluation de la conservation du musée et des archives a été réalisée pour nous par David Shultz, étudiant en gestion des ressources historiques à Athabasca. Cette évaluation très approfondie nous sera très utile dans le cadre de nos efforts visant à améliorer nos pratiques de préservation et de conservation.

Lancement du projet de conservation de la carte Currie

À partir des résultats de l'évaluation de conservation, nous avons lancé un projet visant à conserver la « carte Currie ».

1. Le titre de la carte est « *Avancées hebdomadaires des Alliés du 17 juillet au 11 novembre* ». La carte montre les fronts occidental, russe, balkanique et moyen-oriental, le front occidental occupant la moitié de la surface d'affichage.
2. Provenance – Dans son livre « *Sir Arthur Currie : A Biography* », Daniel G. Dancocks note au

chapitre XXVII : « À la fin du mois de septembre (1919), Currie a entrepris une tournée de conférences dans l'ouest du Canada... Il a fait cinq étapes : Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver et Victoria ». La carte a été laissée au 5^e régiment par le général Currie à la fin de sa tournée à Victoria et est conservée depuis lors dans les archives de la fondation du régiment.

3. La carte est composée de cartes du War Office assemblées pour former une carte plus grande – support en lin à confirmer. La carte est datée de 1913 et a été imprimée par l'Ordnance Survey Office en 1913. Son état actuel (surface écaillée) est fragile et médiocre. Des lignes de phase ont été ajoutées aux cartes du War Office pour indiquer les avancées hebdomadaires des Alliés du 17 juillet au 11 novembre 1918.
4. Dimensions approximatives de la carte : 3 m x 6 m (forme une boucle circulaire).
5. L'échelle de la carte est de 1:750 000.

Organisation et inventaire de la bibliothèque de référence et technique

Les travaux se sont poursuivis pour l'organisation et la mise à jour de l'inventaire de notre bibliothèque de référence et technique. Nous prévoyons de terminer l'organisation physique des documents techniques d'ici la fin de l'année. Nous avons actuellement plus de 1 000 titres répertoriés dans notre système en ligne (<https://5rcaarchives.rediscoverysoftware.com>) et notre objectif est de terminer la saisie dans le système d'ici la fin de 2026. 🍁





L'ORGANISATION DES MUSÉES MILITAIRES DU CANADA

IDENTITÉ MODERNISÉE

Les éléments clés du blason qui représentent le riche héritage de l'organisation ont été conservés, tout en lui donnant un aspect frais et cohérent.

Le rouge canadien a été adopté comme couleur principale, créant ainsi une représentation unifiée de toutes les branches de l'armée : l'armée de l'air, la marine et l'armée de terre. Ce choix de couleur renforce le lien entre le logo et l'identité et la fierté canadiennes.



Les créneaux

Représente l'armée, les fortifications et la préservation de l'histoire militaire.



La clé

Souligne le rôle central des musées militaires dans la préservation des artefacts militaires canadiens.



Les Jets

Intégré dans le design, enrichissant la représentation du logo de l'ARC.



Les vagues

Symbolise l'héritage naval et son rôle dans la sécurité maritime.



La feuille d'érable

Souligne la portée nationale de l'organisation.



La devise

Centré et plus visible. Cette expression latine signifie « *Rendre accessible tout en préservant.* »

ARMOIRIES

Les armoiries de l'Organisation des musées militaires du Canada sont riches en symbolisme et ont été conçues pour transmettre la mission et l'héritage de l'organisation.

En savoir plus : www.gg.ca/en/heraldry/public-register/project/785



LE Bulletin

L'ORGANISATION DES MUSÉES MILITAIRES DU CANADA

Contactez-nous à : Siège social de l'OMMC Inc.

6449 Crowchild Trail SW, PO 36081,
Lakeview PO, Calgary, Alberta, T3E 7C3

Courriel : secretary@ommc.ca • Téléphone: 204-223-0905 Website: www.ommcinc.ca

Veuillez transmettre toutes les soumissions d'articles ou demandes de renseignements à KELSEY LONIE à communications@ommc.ca